

Philippe Andrienne

Traité de gemmothérapie

Extrait du livre

[Traité de gemmothérapie](#)

de [Philippe Andrienne](#)

Éditeur : Editions Amyris



<http://www.editions-narayana.fr/b13991>

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH
Blumenplatz 2
D-79400 Kandern, Allemagne
Tel. +33 9 7044 6488
Email info@editions-narayana.fr
<http://www.editions-narayana.fr>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez
un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

ÉTYMOLOGIE DU BOURGEON

Le mot *bourgeon* contient le terme *bourg*¹ qui provient du bas latin *burgus* signifiant château-fort. Il est voisin du terme allemand *burg*, ville fortifiée. Le bourgeon peut être symboliquement assimilé à un « château-fort végétal » puisque c'est de lui que la vie dépend et en lui qu'elle s'exprime et y a mis son devenir.

Le mot *bourgeon* provient également de la racine latine *burra*, *burrio* qui a donné naissance au mot *bourre*². Celui-ci dénomme un amas de laine grossière, mais également le duvet qui recouvre les bourgeons de certains arbres (platane), ainsi que la masse inerte qui maintient la charge explosive d'un fusil.

Le terme *bourgeonnement* ne s'applique pas seulement aux végétaux supérieurs mais concerne également les modes de multiplication des levures.

Le bourgeonnement, l'ouverture des bourgeons, est appelé aussi gemmation. Ce terme est proche du mot germination (la lettre R introduit une notion de mouvement, de dynamisme, d'énergie).

Ce processus de germination est analogue au bourgeon gonflé de sève, prêt à s'ouvrir, qui donne l'impression de « germer » sur l'arbre. Par analogie, il est permis de considérer le bourgeon, dans sa fonction, comme une graine mais avec d'importantes différences :

La graine *germe en terre*, sur un support organo-minéral, le bourgeon lui *germe en l'air* sur un organisme vivant : il bourgeonne sur l'arbre³. Bien que tous les deux aient besoin d'eau pour accomplir ce processus, une grande différence apparaît : la germination des graines s'effectue avec de l'eau de pluie, alors que dans le cas du bourgeon, il s'agit d'une eau vivante, énergétique et intracellulaire : la sève minérale qui provient des racines de l'arbre.

Ainsi, les énergies du haut (le bourgeon) et celles du bas (la sève) se rassemblent dans le bourgeon, qui gonfle et s'ouvre lorsque la sève venant des profondeurs de la terre arrive aux extrémités des branches.

1. Le mot « bourg » a donné les mots bourgeois, bourgeoisie, bourgade, bourgmestre, ... De ces termes se dégage la notion d'une certaine importance, d'une priorité, analogue à celle que l'on retrouve dans la fonction du bourgeon végétal, qui se développe en premier lieu au printemps.

2. Le mot « bourre » a donné naissance à plusieurs termes (bourrage, bourrée, bourrer, bourrelet, ...) qui présentent en commun quelque chose lié à la concentration, à l'accumulation de matière ou d'énergie brute, ce qui n'est pas sans analogie avec les phénomènes que l'on rencontre dans le bourgeon qui « débouffe » au printemps !

3. L'arbre en hiver est analogue à une parcelle de terre pleine de semences en attente ; tels se présentent les bourgeons, analogues à des « graines ».

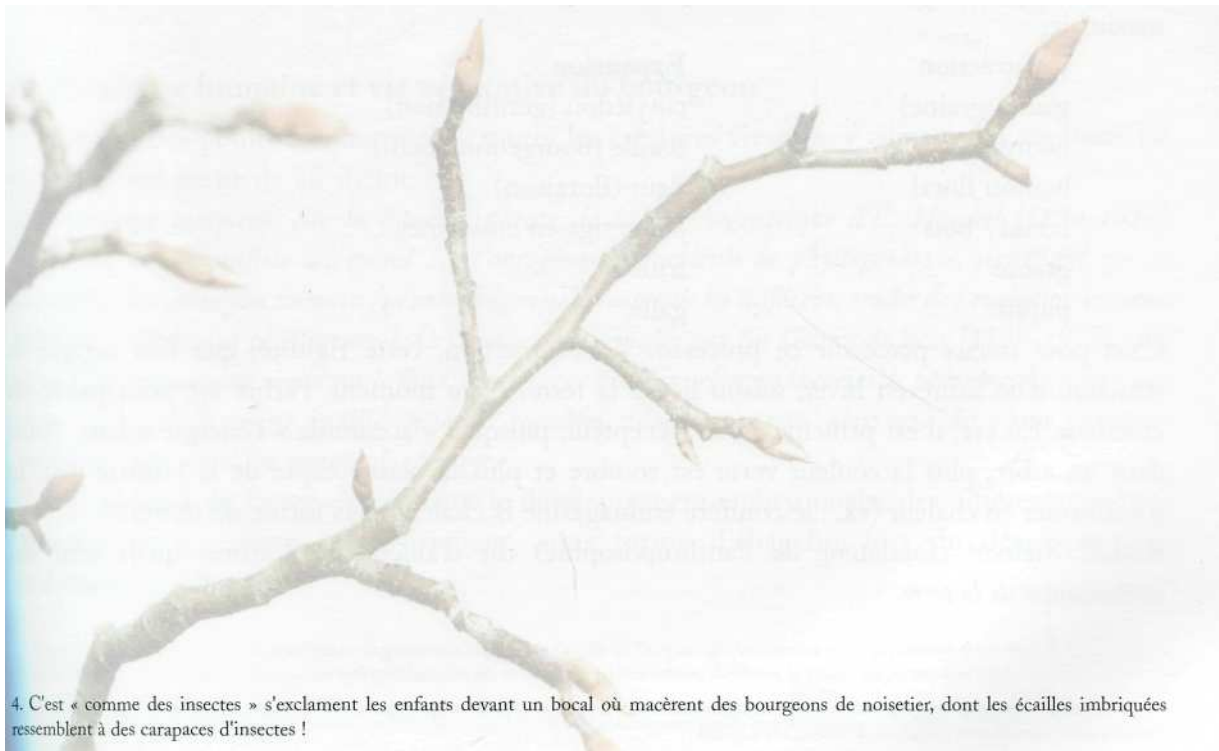
PARTIE 2 ——— LE BOURGEON

En terme d'horticulture et de jardinage, le bourgeon se définit comme un *œil*, appelé anciennement *bouton*.

Il existe également des bourgeons gustatifs, à la base de la formation des papilles gustatives de la bouche. En dermatologie, le bourgeon conjonctif est une petite granulation rougeâtre de tissu conjonctif qui contribue à cicatriser les plaies.

En embryologie, le bourgeon constitue la première ébauche d'un organe ayant la forme d'une petite masse saillante, arrondie. Or, il y a quelque chose *d'animal* dans un bourgeon fermé⁴ que l'on peut mettre en analogie de fonction avec l'œuf : ne parle-t-on pas de l'éclosion des bourgeons !

Puisque l'embryon, tant animal que végétal, est associé à la notion de germe, de graine, de bourgeon, nous comprenons mieux, que c'est en s'inspirant du développement embryonnaire animal que le Dr P. Henry a créé le terme « phytembryothérapie » (voir le chapitre « Symbolisme du bourgeon »).



4. C'est « comme des insectes » s'exclament les enfants devant un bocal où macèrent des bourgeons de noisetier, dont les écailles imbriquées ressemblent à des carapaces d'insectes !

SYMBOLISME DU BOURGEON

Développée par Gœthe, dans son ouvrage *La Métamorphose des plantes*, cette botanique sensible avait remarqué que c'est la feuille qui caractérise le plus le végétal.

Le bourgeon, *ensemble de feuilles en devenir*, se situe entre deux tendances :

- la verticalité, puisqu'il se positionne sur un axe vertical ou très près de cet axe, contrairement à la feuille qui s'en éloigne
- l'horizontalité, car son devenir est dans la feuille et la fleur.

Le bourgeon est donc un intermédiaire, présentant ce double aspect : tige (un organe tourné vers l'intérieur) et feuille (orientée vers l'extérieur), dont il concentre toute la force en début d'ouverture.

L'arbre et le bourgeon peuvent également être perçus comme une alternance de processus d'expansion et de contraction. C'est à la fin du processus de contraction et au début du processus d'expansion (le bourgeonnement printanier) que se trouve potentiellement la force de croissance maximale.

Contraction

gland (graine)
bourgeon
bouton floral
nœud / bois
graine
piqûre

Expansion

cotylédon (germination)
feuille (bourgeonnement)
fleur (floraison)
jeune tige en croissance
fruit
galle

C'est pour mieux percevoir ce processus de contraction, cette rigidité, que l'on regarde la structure d'un arbre en hiver, saison liée à la terre. A ce moment, l'arbre est principalement émetteur. En été, il est principalement récepteur, puisqu'il « accumule » l'énergie solaire. Ainsi dans un arbre, plus la couleur verte est sombre et plus la plante capte de la lumière pour la transformer en chaleur (ex. : le conifère emmagasine la chaleur sous forme de résine).

Rudolf Steiner¹ (fondateur de l'anthroposophie) dit d'ailleurs des arbres qu'ils sont *des excroissances de la terre*.

1. « Le tronc de l'arbre et ses grosses branches constituent ainsi *une sorte de terre* pour ce qui y pousse. » Steiner : médecine et science spirituelle, éditions anthroposophiques romandes, Genève, 1978, p.224

Selon cette approche, le tronc, minéralisé comme la terre, constitue un prolongement de la terre vers le haut, la plante réelle commençant au niveau des branches.

Selon la pensée goethéenne, il existe un équilibre entre la forme d'une substance et son contenu, sa composition. L'autonomie de la forme permet au vivant son adaptation au milieu.

Le processus vital peut donc s'exprimer dans une multitude de formes et s'épuiser dans cette fonction. Par contre, dans certaines plantes dites médicinales, le processus vital est concentré dans une partie de la plante qui est souvent *anormale* par sa forme ou sa couleur ou encore *non exprimée* (ex. : bulbe, graine, écorce). Il en est ainsi du bourgeon qui conserve toute son énergie contrairement à la feuille qui la *dépense* à créer des formes.

Chaque arbre possède sa propre façon d'occuper l'espace, sa structure s'oppose aux forces de la pesanteur terrestre. Par contre, les fleurs, les feuilles et les bourgeons répondent aux forces cosmiques de la lumière et de la chaleur. Par analogie, l'être humain présente deux polarités : le corps, son aspect physiologique et anatomique, et l'esprit, terme vague, qui englobe à la fois les aspects psychique², émotionnel et spirituel.

Embryologie humaine et vie végétative du bourgeon

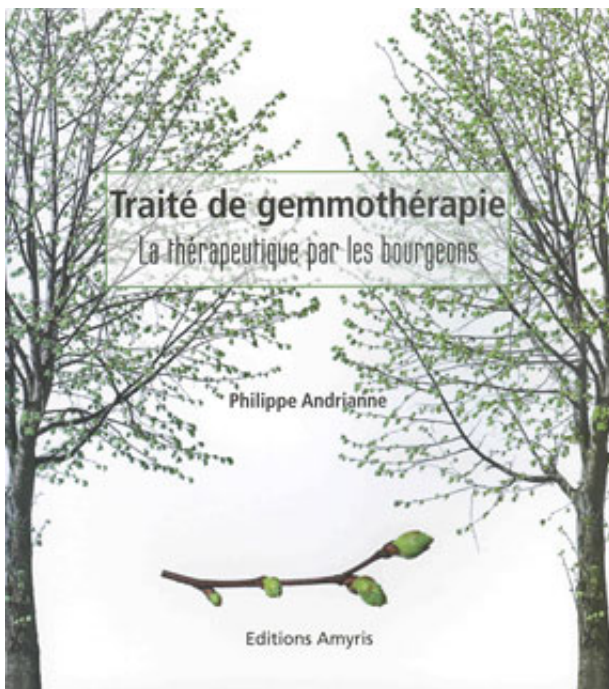
L'homme a des points communs avec toutes les créatures vivantes, y compris les végétaux, car elles sont une partie de lui-même.

L'embryologie comparée cite la fameuse phrase de la loi biogénétique d'E. Haeckel [1834-1919], philosophe et naturaliste allemand : « l'ontogénèse³ récapitule la phyllogénèse », signifiant que la formation de l'embryon humain (sa morphogénèse) récapitule les différents stades de l'évolution animale qui l'ont précédée (sa phyllogénèse). Critiquée et reformulée par Sir Gavin de Beer [1899-1972], cette loi embryologique reste vraie sur le fond, car, pour ce dernier, selon ses théories de pedomorphose, les tissus jeunes sont relativement indifférenciés et capables d'évoluer encore, alors que les tissus fortement spécialisés sont moins en mesure de changer.

Ce qui apparaît de façon séparée dans le développement embryonnaire des différents phylum animaux se manifeste successivement, sous forme d'ébauche, lors du développement embryonnaire humain !

2. Nous pensons qu'une des voies d'avenir de la gemmothérapie, sera l'étude de l'impact des bourgeons sur le psychisme sensu lato de l'être humain. N'oublions pas que l'encens et la myrrhe, qui proviennent du tronc de plusieurs arbres, facilitent le travail au niveau spirituel, ce qui explique leur utilisation dans beaucoup de rites religieux.

3. L'ensemble des ontogénèses forme l'évolution d'un phylum. L'ontogénèse est synonyme de morphogénèse. L'histoire de l'humanité constitue une phyllogénèse.



Philippe Andrienne

[Traité de gemmothérapie](#)

La thérapie par les bourgeons

384 pages, broché

publication 2011



Plus de livres homéopathiques sur www.editions-narayana.fr